

legs, reproduits en détail au n° 6 des Pièces justificatives, nous retiendrons les suivants comme particulièrement intéressants :

La donation (sub a) de 1693,12 francs (or !) à la municipalité pour l'érection d'un monument à Jean l'Aveugle\*);

le legs qui, sub d), donne à la Ville de Luxembourg 60 000 francs (or !) sur l'intérêt de l'instruction de sages-femmes et de jeunes garçons et filles pauvres ;

la création, au montant total de 27 000 francs, de bourses d'études pour l'Athénée et des études universitaires (e et f) ;

la cession, à la Société archéologique, de ses collections numismatiques, de son « petit musée » et de tous ses tableaux (g).

Le successeur de cette société est l'Institut Grand-Ducal, section historique. Nous pouvons dire que ce legs fut très mal conservé ; une partie des tableaux se trouvant dans les caves du Musée, leur état actuel n'est pas spécialement brillant. Dire que si différentes familles avaient hérité ces tableaux, ils garniraient maintenant des salons et des halls privés et se trouveraient dans un parfait état de conservation.

Que ce court aperçu sur des groupements familiaux luxembourgeois, depuis la guerre de Trente Ans jusqu'à l'époque du romantique « Biedermeier », serve de vivante leçon d'histoire à nos contemporains, tel fut un des buts de cette évocation de notre passé citadin.

---

\*) François Scheffer ayant déjà figuré pour la même somme sur la première liste de souscription de juin 1844, la quote-part du ménage Scheffer dépassa de loin le montant signé par les autres souscripteurs. Parmi ceux-ci nous relevons : Schmit-Bruck avec fr. 846,56, P.-C. Wurth pour la même somme, le gouverneur de la Fontaine avec fr. 250,—, le vicaire apostolique Laurent avec fr. 200,—, le bourgmestre F. Pescatore avec fr. 100,—, Madame Collart-Resibois de Bettembourg avec fr. 30,— etc.

Comme, depuis 1946, notre héros national repose de nouveau entre les murs de sa bonne ville de Luxembourg, il serait temps de songer à l'érection d'un monument national pour lequel des listes de souscription circulaient déjà en 1838 et en 1844, ce qui prouve que les classes dirigeantes, lors de la renaissance de notre indépendance nationale, n'étaient pas aussi dépourvus de sens national que l'on a bien voulu le dire et surtout écrire à maintes reprises.